

Production la vie brève – Théâtre de l'Aquarium
Coproduction Théâtre Garonne, Scène européenne – CDN, Scène nationale d'Albi-Tarn, Étienne – CDN, Scène nationale d'Albi-Tarn, Mixt – Terrain d'Arts en Loire Atlantique, TGP – Théâtre Gérard Philipe – Saint-Denis, La Criée – Théâtre National Marseille, Théâtre des 13 vents, CDN, Montpellier, Malraux – Scène nationale Chambéry-Savoie, TNBA – Théâtre National Bordeaux Aquitaine, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, Festival d'Avignon, Théâtre National de Strasbourg, CCAS – les Activités Sociales de l'Énergie
Construction du décor aux ateliers de Mixt à Nantes
Confection des costumes aux ateliers du Théâtre National de Strasbourg
Soutien Onassis Air dans le cadre de la plateforme Prospero, cofinancée par le programme Créative Europe
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Présenté en avant-première au Théâtre Garonne, Scène européenne – Toulouse les 16 et 17 juin 2026.
Soutien pour le 80^e Festival d'Avignon Activités Sociales de l'énergie, Spedidam

De et avec Jeanne Candel, Vladislav Galard, Pauline Huruquen, Sarah Le Picard, Léo-Antoini Lutinier, Laure Mathis, Matthieu Nauilleau, Thibault Perrard
Mise en scène Jeanne Candel
Direction musicale Thibault Perrard
Collaboration artistique Marion Bois
Assistanat à la mise en scène Éléonore Barraut
Scénographie Lisa Navarro
Costumes Pauline Kieffer
Assistanat aux costumes Constant Chissat-Pollin
Lumière François Favet
Assistanat lumière Marie-Lou Poulain
Régie générale et plateau Sarah Jacquemot-Fiumani!
Peinture décor Suzanne Arhex, Marie Maresca
Toile peinte Nathalie Deveau, Youssef Madloum, Claude Stéphane
Régie lumière François Favet, Marie-Lou Poulain
Régie plateau et habillage Constant Chissat-Pollin
Traduction anglaise pour le surtitrage Sophie Magnaud, Keziah Serreau



More information
online

Spectacle créé le 19 juillet 2026
au Festival d'Avignon

고대 신화에서 용강릉 판공 잔 칸렐과 그의 동포를 공인간 원수의 거침없는 힘을 잔미하며, 궁내 위에서 죽석호로 끝나는 비를 흘려내린다.

In *CAPRA (a goat)*, Jeanne Candel and her collaborators invite to step inside the belly of a poet, just as one might enter the hidden and fragmented landscapes of creation. We dive into her chaos using the theatre as a vast experimental laboratory where everything flows between music, machinery, poetry, the bodies of the actors and actresses, costumes and set design. The artists alternately become storytellers, stagehands and performers, composing a heterogeneous, handcrafted palace of memory—a blend of the stories that shape us, ancient myths and echoes of the world—playing with the power of imagination and the paths of memory.

Dans *CAPRA (une chèvre)*, Jeanne Candel et ses complices proposent d'entrer dans le ventre d'une poétesse, comme on entrerait dans les paysages cachés et morcelés de la création. Plonger dans son chaos, ses synopses, en se servant du théâtre comme d'un grand laboratoire instrumental où tout circule entre musique, machinerie, poème, corps des actrices et des acteurs, costume et scénographie. Les artistes se font tour à tour conteurs, machinistes, performeurs, et composent un palais de mémoire hétérogène et artisanal, mélange d'histoires qui nous constituent, de mythes antiques et des échos du monde, jouant avec la puissance de l'imagination et les chemins de la mémoire.

Création Festival d'Avignon 2026
En français surtitré en anglais
In French with English surtitles

19, 20, 21 | 23, 24, 25 JUILLET À 18H
GYMNASÉ DU LYCÉE MISTRAL
2H

Dates de tournée après le Festival

4 et 5 novembre 2026
Bonlieu Scène nationale, Annecy (France)
Du 2 au 13 décembre 2026
TGP Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis (France)
Du 16 au 18 décembre 2026
Mixt terrain d'arts en Loire-Atlantique (Nantes, France)
Du 6 au 16 janvier 2027
Théâtre national de Strasbourg (France)
Du 20 janvier au 7 février 2027
BRUIT – Festival théâtre et musique, la vie brève Théâtre de l'Aquarium (Paris, France)

10 et 11 février 2027
Malraux scène nationale Chambéry-Savoie (France)
Du 2 au 4 mars 2027
La Comédie de Saint-Étienne CDN (France)
Du 9 au 12 mars 2027
tnba Théâtre national Bordeaux Aquitaine (France)
21 et 22 avril 2027
Scène nationale d'Albi-Tarn (France)
Du 27 au 29 avril 2027
Théâtre des 13 vents CDN (Montpellier, France)

À venir...

Music Music

Mis en scène par Trajal Harrell
DU 22 AU 24 JUILLET À 22H
CLOÎTRE DES CARMES

Trajal Harrell présente un solo intime où la musique tient lieu d'archive vivante. En revisitant des musiques qui l'ont marqué, il explore l'impact du temps sur le corps et le souvenir.

Casting Lear

Mis en scène par Andrea Jiménez et Ursula Martinez
LES 24 ET 25 JUILLET À 19H
OPÉRA GRAND AVIGNON

Chaque soir, un acteur vient endosser le rôle du père d'Andrea Jiménez. Il devient le roi Lear tandis qu'elle est Cordelia. Dans cette confrontation, une tentative de réparation opère, entre le réel et la fiction.

📱 **f in d** **#FDA26**
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2026 !

© Festival d'Avignon, juin 2026 – Tous droits réservés
Visuel 80^e édition © Perméable
Licences Festival d'Avignon
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888
SIRET 317 963 536 00048 – APE 9001 Z

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 500 personnes, artistes, techniciennes et techniciens, équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



80^e Festival d'Avignon



Jeanne Candel

CAPRA (une chèvre)

Entretien avec Jeanne Candel

Avec *CAPRA (une chèvre)* vous entraînez le public dans les méandres de la mémoire, dont vous explorez les étonnants pouvoirs. Comment l'art de la mémoire, mis en œuvre depuis l'Antiquité, vous a-t-il inspirée ?

Jeanne Candel
Nous avons choisi de nous intéresser à la mémoire comme moyen de transmission, mais aussi de survie. Pour nourrir cette réflexion, nous nous sommes appuyés sur deux ouvrages. Le premier est *L'Art de la mémoire* de l'historienne anglaise Frances Yates. Dans ce livre, Yates raconte comment, de l'Antiquité à la Renaissance, les Anciens se souvenaient d'événements et de récits grâce à des moyens mnémotechniques, en associant des images à des lieux dans ce qu'ils appelaient des « palais de mémoire ». L'autrice montre comment on retrouve les palais de mémoire dans la peinture de la Renaissance, qui restitue l'Antiquité sous la forme de scènes et d'architectures allégoriques, mais devient aussi elle-même un instrument de mémorisation. En regardant ces fresques et ces tableaux, on apprendait à se souvenir. L'autre livre qui est devenu l'une de nos lignes de recherche est *La Peinture à Dora* de François Le Lionnais : un récit autobiographique de déportation en Allemagne pendant la Seconde Guerre Mondiale par le futur cofondateur de l'Oulipo. Il raconte comment il a survécu en décrivant à un de ses compagnons de détention les tableaux qu'il avait gardés en mémoire. François Le Lionnais était hypermnésique. Il pouvait restituer ces tableaux dans les moindres détails et, d'une certaine manière, faire comme si, ensemble, ils se promenaient dans un musée des beaux-arts imaginaire. Il a initié un de ses camarades à l'histoire de la peinture et, en même temps, il s'amusait à mélanger les œuvres, à faire se rencontrer les scènes et les figures, un tableau de Brueghel et un tableau de Bosch, un Titien et un Rubens, un Chardin et un Magritte, etc. Il produisait ainsi des peintures impossibles, des visions qui les aidaient à supporter l'enfer des camps de prisonniers. Ce sont deux grands livres sur la mémoire mais aussi, inséparablement, sur les pouvoirs de l'imagination. La mémoire est aussi la source de l'invention et donc de l'art. Ce sont les deux pôles : se souvenir et inventer, classer et imaginer, autrement dit mettre de l'ordre dans le chaos des choses humaines.

« Revenir à un théâtre simple, artisanal, bricolé, matériel, permet de réaffirmer sa force première : une puissance joyeuse, directe, qui n'en finit pas de dire qu'être humain est une chose si précaire. »

La destruction et la mort sont également présentes dans ces deux ouvrages : les palais qu'on meuble de souvenirs ont le plus souvent disparu et le travail de restitution de Le Lionnais est la conséquence de son enfermement.

La question de la destruction est présente des deux côtés. Chez Le Lionnais, elle est à l'horizon de tout son travail de reconstitution de la peinture du passé. Et Frances Yates montre qu'il n'y a pas de mémoire sans destruction. Elle raconte au début du livre

l'histoire du poète antique Simonide de Céos, l'inventeur, si l'on en croit la légende, de la technique de mémorisation dont elle fait l'histoire. Il était invité à un banquet afin de faire l'éloge de son hôte. Au milieu de la soirée, il sort pour prendre l'air et le plafond du palais qui les accueillait s'effondre, tuant la plupart des invités. Quand il entre à nouveau dans le palais, il n'y a plus que des décombres dont il faut sortir un par un les cadavres. Mais la violence de l'effondrement rend leur identification difficile voire, pour certains, impossible. Les chairs sont broyées. C'est à ce moment-là qu'il a l'idée d'un procédé qui permet de redonner à chacun son identité. Parce qu'il peut reconstituer dans sa mémoire l'espace exact du banquet, il parvient à replacer chacun des invités à la place qu'il occupait dans la salle du palais. Ce qui permettra de restituer aux vivants les cadavres de leurs proches. Cette histoire ressemble à un mythe où le travail de la mémoire ressusciterait en quelque sorte les morts en leur redonnant la place qu'ils occupaient avant de mourir, en reconstituant l'espace où ils ont interagi, où ils ont parlé, bu et mangé.

« La mémoire est aussi la source de l'invention et donc de l'art. Ce sont les deux pôles : se souvenir et inventer, classer et imaginer, autrement dit mettre de l'ordre dans le chaos des choses humaines. »

D'une pièce à l'autre, la musique ne vous quitte jamais.
Depuis la pièce *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée* créée en 2012 avec Samuel Achache et Florent Hubert, elle s'est imposée comme une évidence. Je ne peux plus me passer de musique jouée en live sur scène. Elle ouvre un espace plus sensible, presque épidermique. Le son acoustique transforme l'écoute. Il nous relie d'une autre manière au public. Dans ce spectacle, trois pianos sont au cœur du dispositif, accompagnés de trois violoncelles et d'autres instruments. Nous sommes huit comédiennes et comédiens au plateau. Thibault Perriard, directeur musical du projet, est multi-instrumentiste. Matthieu Naulleau est pianiste. Avec eux, nous avons pensé la musique à la fois comme un matériau et comme un dispositif scénique. Ils ont proposé tout un spectre de matières sonores et d'arrangements dans lequel on peut piocher, du chant médiéval à Robert Wyatt, de Thelonious Monk à Scarlatti : et il s'agit ici toujours d'un grand laboratoire instrumental, « préparer les pianos et les guitares ». Comme dans la plupart de mes spectacles, tout le monde est susceptible de chanter ou de se saisir d'un instrument. La musique peut arriver n'importe quand et partir de n'importe où.

« La musique live ouvre un espace plus sensible, presque épidermique. Le son acoustique transforme l'écoute. Il nous relie d'une autre manière au public. »

Vous revendiquez aussi, d'une création à une autre, un théâtre artisanal qui fait la part belle à l'imagination.
Au sein de la compagnie, nous aimons que tout se fabrique à vue, devant le public, dans un esprit proche de l'Arte povera. Il s'agit toujours de se demander : comment mettre en jeu ? Comment se mettre en jeu ? Comment se mettre en action avec des choses très simples ? Cette économie de moyens réveille la puissance d'évocation du théâtre, sa puissance d'imagination. Je cherche à creuser cet endroit sans relâche. Cette persistance dans mon travail appartient à mon propre palais de mémoire. Elle vient sans doute des formes que j'ai découvertes plus jeune, et qui continuent à me hanter. Ces formes vivent en moi. Quand je crée, je les dévore puis je les recrache, comme une matière vivante qui circule. Par ailleurs, face à un théâtre parfois saturé d'images et de vidéos, je ressens une forme de manque, comme une atteinte à ce qu'il a de plus primitif. Revenir à un théâtre simple, artisanal, bricolé, matériel, permet de réaffirmer sa force première : une puissance joyeuse, directe, qui n'en finit pas de dire qu'être humain est une chose si précaire.

La scénographie sur laquelle nous travaillons avec Lisa Navarro est constituée d'une façade avec deux portes, dont on ignore ce qui se passe derrière. On ne voit que ce qui se presse contre la porte, le flux ou le ressac de ce qui déboule sur le plateau. Comme dans l'histoire de Simonide, on n'assiste pas à l'effondrement, ce qu'on voit sortir sont les cadavres ou des résidus d'humanité. J'imagine ce mouvement comme un va-et-vient qui est aussi celui des palais de mémoire. Il y a ce qui y entre et il y a ce qui en sort. Mais que se passerait-il si ces palais se peuplaient pendant notre sommeil ou s'ils étaient traversés par l'inconscient des lieux, hantés par celles et ceux qui y ont vécus avant nous ? Impossible alors de savoir ce qui en sortirait, quels souvenirs ou quels cauchemars. Une fois que la porte s'ouvre, tout peut arriver.

Entretien réalisé par Vanessa Asse en mars 2026



Interview in English

Jeanne Candel

Metteuse en scène et actrice, Jeanne Candel fonde la compagnie la vie brève en 2009. L'écriture collective et sa recherche sur l'enchevêtrement entre la musique et le théâtre façonnent ses créations, comme notamment *Robert Plankett* en 2010, *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée* co-mis en scène avec Samuel Achache en 2013, *Baùbo – De l'art de n'être pas mort* en 2023 ou *Fusées* présenté au Festival d'Avignon 2025. Depuis 2019, la vie brève dirige le Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, à Paris.

➔ **ET...**
Café des idées avec Jeanne Candel
• La matinale du 21 juillet à 10h30

RENCONTRE avec Jeanne Candel
• Rencontres et dialogues avec les Cémea
le 23 juillet à 12h dans la cour Céméa du Lycée St-Joseph – 45 rue du Portail Magnanen

+ infos festival-avignon.com